



BRUNO LEVY

Pascale Dumez, directrice générale de Concrete Pathology
« Les femmes doivent sortir de leur réserve »

Pour Pascale Dumez, ingénieure diplômée de l'ESTP et du Centre des hautes études de la construction (section Conception et hautes études du béton armé et précontraint [Chebap]), le BTP s'est imposé très tôt comme une évidence.

Dans les années 1990, elle débute sa carrière dans un BET parisien spécialisé dans les ouvrages d'art, avant d'être recrutée pour créer une activité de diagnostics de structures d'édifices existants au sein du laboratoire Concrete, jusque-là spécialisé dans les diagnostics matériaux. Lors du rachat du BET par Vinci, Pascale Dumez prend la tête des deux activités. Sous son impulsion, les effectifs de Concrete Pathology passent de quinze à une centaine de salariés, dont 23 % de femmes. Huit agences sont créées en France, ainsi qu'un département export (12 millions d'euros de CA total). L'ascension de Pascale Dumez semble irrésistible. En 2013, Vinci lui confie la direction de sa marque Continuum, qui regroupe sept sociétés d'ingénierie et de maintenance du bâti existant (600 collaborateurs, 60 millions d'euros de CA).

« Je n'ai pas l'impression qu'être une femme ait été un obstacle. Les gens m'ont toujours fait confiance, assure-t-elle. J'ai seulement rencontré des difficultés au retour de mes deux congés maternité. La situation avait changé et il m'a fallu lutter pour retrouver la fonction équivalente. »

Pascale Dumez, ambassadrice Vinci auprès des jeunes, est convaincue que la féminisation des instances dirigeantes passe par la formation. « Pour être patron, il faut être visible. Les femmes doivent sortir de leur réserve, se mettre en avant. Il faut les former au leadership, leur apprendre à évoluer dans un environnement empreint de codes masculins et leur montrer, grâce à nos exemples, que c'est possible. » ● J.G.



ANNE VAN DER STEIGEN

Anne Benedetti, codirigeante de la société Benedetti
« C'est par la formation que la mixité se développera »

Anne Benedetti codirige avec son frère à Avignon une solide PME (80 salariés, 5 millions d'euros de CA) spécialisée dans le traitement technique des façades et représente le BTP au féminin dans de multiples instances professionnelles... où elle est souvent l'unique femme. « Concrètement, cela implique une présence dans l'entreprise dès 7h du matin et une grande disponibilité, mais j'assume sans réticence et même avec plaisir », explique-t-elle. Immagée très tôt dans l'entreprise familiale, dont elle a pris la tête dans les années 1990, Anne Benedetti reconnaît qu'elle a dû « faire ses preuves » et attendre de longues années avant d'être complètement reconnue et acceptée. Aujourd'hui, elle est très engagée dans l'insertion des jeunes sans qualification, ce qui vaut à Benedetti d'être la première entreprise d'insertion dans le BTP dans le Vaucluse. « C'est par l'apprentissage et la formation des jeunes femmes aux métiers du BTP que la mixité se développera », analyse-t-elle. ● Rémy Mario



ANNE VAN DER STEIGEN

Anne Villard, directrice de l'agence marseillaise de Bouygues Bâtiment Sud-Est

« Nous devons comprendre les codes masculins »

« Je n'ai jamais douté de ma légitimité ni de mes compétences. Et Bouygues veut donner une place plus importante aux femmes », explique Anne Villard, directrice de l'agence marseillaise de Bouygues Bâtiment Sud-Est depuis mars. Diplômée de l'Ecole polytechnique féminine, ingénieur travaux et études de prix, elle oriente notamment l'activité de l'agence vers les montages complexes. Anne Villard s'appuie sur une solide expérience de la maîtrise d'ouvrage acquise chez Cirmad et dans la promotion privée. Elle a conduit l'aménagement du nouveau quartier bordant le stade Vélodrome à Marseille. « L'ascension des femmes dans le BTP passe par une meilleure compréhension des codes masculins et l'appropriation de certains comportements qui ne nous sont pas familiers. Les hommes dans l'entreprise doivent aussi écouter les femmes avec une oreille différente », juge-t-elle. ● R.M.